

# Article de presse

## Les Sea Girls

Espace Jemmapes, Paris, lundi 6 décembre 2004

Nées sur les routes de Bretagne, aguerries dans les bars parisiens, les Sea Girls ont, depuis quatre ans, trempé leurs becs et frotté leurs plumes dans de nombreuses équipées peu médiatisées. L'Espace Jemmapes, à Paris, a offert en décembre une belle visibilité à leur talent, en les invitant tous les lundis dans le cadre de sa programmation Les Filles du canal.



Sur la scène, un pousse-pousse, quelques lampions, un gramophone. Une fille mal assurée dans ses talons aiguilles et qui ne sait que faire de ses mains et de son sourire. Ah, mettre un disque, peut-être. Les gars de la marine crachotent en 78 tours pendant que mademoiselle change d'escarpins, que deux musiciens s'installent, qu'enfin trois autres donzelles la rejoignent. Ce sont les Sea Girls. Elles veulent "chanter une chanson". Une, deux, dix, vingt chansons s'écoulent.

Dans la salle, on rit, on rit encore, on s'étrangle, on applaudit beaucoup. Les Sea Girls sont bien, comme elles l'affirment, "les perles des mouettes". Quatre geishas emplumées dont les voix s'accordent pour chanter les hommes, les femmes, leurs relations tumultueuses et leurs états d'âme. Certes, ça n'est guère nouveau, ce genre de préoccupations, dans la chanson. Mais Judith Rémy, Prunella Rivière, Élise Roche et Delphine Simon n'ont pas mis ce sujet dans n'importe quelles mains. En faisant appel à Sophie Forte, Jean-Louis Guitare, Nicolas Ducron et surtout à des inédits de Jean-Max Rivière, dont elles reprennent aussi Un petit poisson, un petit oiseau, elles se sont construit un très beau répertoire. Comédiennes et chanteuses, elles dépoussièrent ainsi dans la joie et une féroce bonne humeur le thème des turpitudes amoureuses. Sur des arrangements de Fred Pallem (Le Sacre du Tympan), les Sea Girls chantent -et dansent, l'envie d'aimer et celle de faire pipi sur le gazon, le désespoir de rentrer bredouille de la chasse aux hommes, les virées de jeunesse de ceux-ci dans les bars à puttes, les séjours des retraités au Vieillard Palace...

L'univers des Sea Girls, c'est une rose dans laquelle se cacherait un cactus. D'une apparence ravissante, mais avec de vrais morceaux de mordant à l'intérieur. De jolies chansons bien troussées, quatre voix charmantes, l'accompagnement sobre et efficace de Christobal Doremus (contrebasse) et Benoît Simon (guitare). Et puis des dérapages, de l'ironie, une bonne dose d'autodérision et pas mal de vacheries bien senties. Les Sea Girls ne caressent leurs auditeurs que pour mieux les griffer ensuite. On en redemande.

vendredi 14 janvier 2005 / M la Music [www.m-la-music.nt](http://www.m-la-music.nt)

Loïc Ballarini